

LORMONT

Les sages veulent être de vrais acteurs

CONGRÈS La Fédération des villes et conseil des sages a planché pendant trois jours sur des pistes favorisant l'interculturalité



Le Lormontais Robert Antony, hier matin, à la tribune du congrès. PHOTO GEORGES BONHOURE

DOMINIQUE ANDRIEUX
d.andrieux@sudouest.fr

Troisième et dernier jour, hier, du congrès national de la Fédération des villes et conseils des sages (CDS). Cette dernière commence à avoir ses habitudes à Lormont qui a accueilli, pour la troisième année consécutive, ce temps fort. Un jeune enracinement que Robert Antony, figure emblématique des sages lormontais, explique par « l'ancienneté du CDS de Lormont, quinze années, et la présence de trois Lormontais dans le conseil d'administration de la Fédération (1) ».

Une bonne cinquantaine de représentants de CDS ont planché notamment sur deux thèmes forts et liés, « international - interculturalité » et « intergénération - interaction ». « Outre ces ateliers de réflexion, le congrès est surtout un temps d'échange sur les expériences de chacun », note Robert Antony. À Lormont, les sujets choisis prennent tout leur sens. Le maire, Jean

Touzeau, ne rappelait-il pas que « 45 nationalités sont représentées sur la commune » ? Le but recherché a un nom, le bien vivre ensemble, « aller vers l'autre et vice versa », par exemple « en faisant des voyages culturels pour prendre connaissance des événements, comme un festival sportif, ou encore découvrir la cuisine. »

Des initiatives simples

« La différence crée l'harmonie, la ressemblance la monotonie », conclut un rapporteur. Plus tard, Josette Belloc, maire adjointe, explique qu'en matière de lien social, « il ne suffit pas de mettre des gens autour d'un repas » mais plutôt de « travailler sur la démocratie participative » tel que cela se fait à Lormont et dans les communes voisines.

Les jumelages se sont invités au débat sur l'interculturalité et là, les avis sont sans appel, « ce modèle est obsolète ». Un sage se plaignait que les idées développées lors du congrès restent lettre morte. Réclamant

« une boîte à outils » à la fédération, il a toutefois pu entendre des propositions, telle « recenser tous les événements proposés dans une ville de manière à favoriser l'interculturalité ».

Étonné que l'école ne soit pas citée comme vecteur de mieux vivre ensemble, Robert Antony cite l'exemple du collège Montaigne, à Lormont, la participation crescendo des élèves et de leurs parents aux réunions. « S'il y a un lieu de partage des valeurs, c'est bien dans l'école », assure-t-il.

Une représentante d'un CDS landais en a observé d'autres lors de son passage à Lormont, après avoir ressenti « une harmonie entre les politiques et les acteurs au sein du Conseil municipal des jeunes comme dans l'association des juniors ». Personne ne lui a soufflé.

(1) Robert Antony, Mireille Karbaol (au titre de conseillère municipale et présidente du CDS de Lormont), Bernard Benech.